



Les cours en ligne renforcent les inégalités

Les étudiant-es doué-es améliorent leurs notes lorsqu'ils ou elles suivent des cours en ligne, à l'inverse de celles et ceux qui sont en difficulté.

Alors que la communauté estudiantine mondiale suit des cours en ligne à cause des mesures de lutte contre la pandémie du Covid-19, une étude dirigée par l'Université de Genève (UNIGE), réalisée sur des données collectées en 2016-2017, avant les mesures de confinement anti Covid-19, dévoile que la diffusion de cours en ligne accroît de 5 % les inégalités entre les étudiant-es doué-es et les moins doués. Les résultats de cette étude, publiée dans la revue *Journal of the European Economic Association*, indique que ce fossé d'apprentissage entre les différents profils d'étudiant-e est principalement imputable à leur comportement et leur motivation. L'étude propose des pistes concrètes, entre autres à travers des programmes d'enseignement mixte, aux établissements d'enseignement supérieur du monde entier, que ce soit pour faire face au confinement ou au manque chronique de place en auditoire.

Afin de mieux comprendre l'impact des cours en ligne sur la réussite des étudiant-es universitaires et de mesurer l'intérêt qu'ils suscitent, 1459 étudiant-es de première année à l'UNIGE ont participé à une étude de la Geneva School of Economics and Management (GSEM) de l'UNIGE. Pour suivre leurs huit cours obligatoires couvrant des matières telles que les mathématiques ou l'économie, des étudiant-es se sont vu proposer de manière aléatoire des cours en ligne et d'autres en présentiel. Le contenu des cours a ensuite été associé à des examens spécifiques pour évaluer le niveau de connaissances. Chaque étudiant-e avait la possibilité d'assister aux cours en présentiel s'il ou elle le désirait. Les données de cette étude ont été recueillies avant la crise sanitaire du Covid-19.

Le fossé des inégalités se creuse

Les résultats de l'étude révèlent que les cours en ligne améliorent de 2,5% les résultats des examens des étudiant-es à haut potentiel, mais qu'en parallèle, les résultats des étudiant-es avec des difficultés d'apprentissages diminuent de 2%. «L'accès à l'enseignement en ligne semble creuser le fossé entre les étudiant-es doués et les moins doués. C'est un fait dont les universités du monde entier devraient prendre note, car le coronavirus accélère le passage à l'apprentissage en ligne,» rapporte Michele Pellizzari, codirecteur du GSEM et coauteur de l'étude.

L'étude constate que les étudiant-es adoptent des comportements différents face aux options de cours en ligne, en fonction de leurs capacités d'apprentissage. Par exemple, lorsque la météo est mauvaise, les étudiant-es ayant les meilleurs résultats choisissent souvent d'étudier seul-es à la maison, alors que celles et ceux ayant moins



Jérémy Lucchetti (UNIGE), Michele Pellizzari (UNIGE), Paula Cacault (EPFL) et Christian Hildebrand (Université de St-Gall).

Illustrations haute définition

de facilité font un effort supplémentaire pour assister aux cours en présentiel. En outre, les étudiant-es à haut potentiel choisissent le streaming lorsqu'il est proposé alors que les étudiant-es en difficulté préféreront là aussi le présentiel. Selon les auteur-es, ces différents comportements créent des inégalités éducatives quand le streaming est introduit.

Un engouement limité

De manière globale, s'ils ou elles en ont le choix, les universitaires préfèrent assister à des cours en présentiel. Ils/elles optent pour la solution en ligne seulement lorsqu'ils/elles sont confronté-es à des situations inattendues, causées par la maladie ou même par une météo peu clémente. Ainsi, le fait de proposer des cours en streaming ne réduit la participation en présentiel que de 8%. «De tels chiffres ne permettent donc pas de résoudre les problèmes actuels de surpopulation des auditoriums dans l'enseignement supérieur,» note le chercheur.

L'étude contribue à montrer l'impact de l'apprentissage en ligne sur les résultats et en pointe les limites. En raison de la crise sanitaire actuelle et de la pénurie de place en salle de cours, ces données sont utiles pour les établissements d'enseignement supérieur du monde entier. L'article propose en outre des solutions efficaces d'apprentissage hybride, où le streaming complète l'enseignement en présentiel. «Plus de données sont néanmoins nécessaires pour tirer des conclusions définitives sur les cours entièrement en ligne,» conclut Michele Pellizzari.

Cette étude a été réalisée en collaboration avec l'EPFL et l'Université de St-Gall.

contact

Michele Pellizzari

Professeur ordinaire
Institut d'économie et d'économétrie
Geneva School of Economics and Management
+41 22 379 89 15
michele.pellizzari@unige.ch

DOI: [10.1093/jeea/jvaa060](https://doi.org/10.1093/jeea/jvaa060)

UNIVERSITÉ DE GENÈVE Service de communication

24 rue du Général-Dufour
CH-1211 Genève 4

Tél. +41 22 379 77 17
media@unige.ch
www.unige.ch